

Historique des églises de Gourdon



Source Wikipédia 01/2022

1) Eglise Saint-Pierre



L'église est construite de 1304 à 1509 sur la base d'une ancienne église romane ruinée à la fin du XIII^e siècle. Sa nef est achevée en 1311, la tour nord en 1335. La guerre de Cent Ans entraîne l'arrêt des travaux en 1339.

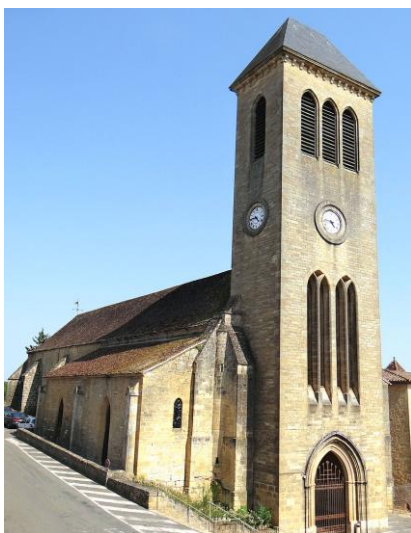
En 1490, les consuls demandent au maître-maçon Jean Daniel de terminer la tour sud. C'est fait deux ans plus tard.

Les travaux de construction s'achèvent avec la réalisation du grand portail, en 1509.

Gravement dégradée le 4 septembre 1562 par les troupes protestantes du capitaine Duras, la remise en état est entreprise en 1608. Les mâchicoulis placés au-dessus de la porte d'entrée datent peut-être de cette restauration.

L'église ne souffre pas de la Révolution. Elle est classée au titre des monuments historiques en 1906.

2) Eglise des Cordeliers

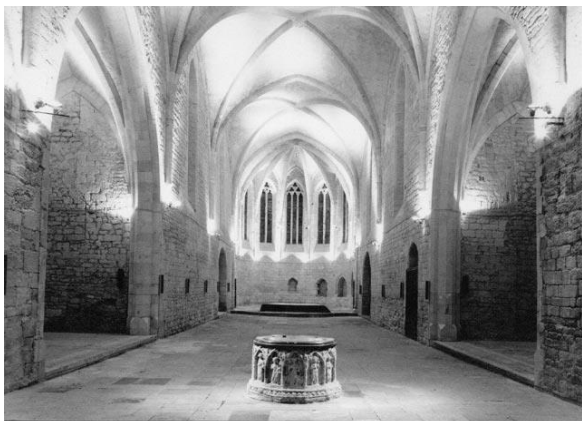


Fondé vers 1250 par Gisbert II de Thémines et Hélène de Gourdon-Salviac, son épouse, le couvent des Cordeliers a été implanté dans un barri, ou faubourg, à l'extérieur de l'enceinte. La construction de l'église a été terminée en 1287.

La guerre de Cent Ans a provoqué le début du déclin du monastère.

En 1562, les protestants ont tué des religieux et détruit les bâtiments conventuels. Restaurés au début du XVII^e siècle, ils ont été occupés jusqu'à la Révolution. Les biens sont vendus le 25 janvier 1792, sauf la chaire qui a été sauvegardée dans l'église Saint-Siméon. Les archives du monastère sont brûlées en 1793.

Les bâtiments conventuels et l'église sont transformés en caserne et salle de réunion municipale, puis en



magasin de fourrage et en poudrerie.
 En 1817, sous la Restauration, les Clarisses, obtiennent d'ouvrir une école de filles dans ce qui subsiste du monastère. L'école a fonctionné jusqu'en 1902.
 En 1907, c'est le petit séminaire qui s'y installe. Il a fait aménager, de 1919 à 1924, le bâtiment qui s'élève au sud de l'église, à l'emplacement du cimetière conventuel. Un collège d'enseignement privé a ensuite remplacé le petit séminaire.
 Il reste quelques traces du cloître gothique dans la cour intérieure du collège.
 Le clocher primitif était un simple mur dans lequel pendait une cloche, les paroissiens prétendant qu'ils ne l'entendaient pas sonner, le clocher actuel est bâti en 1895...
 L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 3 octobre 1929, désaffecté depuis les années 1960, il est utilisé comme salle d'exposition et de concert.

3) Chapelle Notre-Dame-des-Neiges



La chapelle, placée sur une source miraculeuse, les textes la nomment jusqu'au XVIIe siècle Notre-Dame de Leveio ou Leveje, invoquée pour la guérison de la peste.
 Une première chapelle étant mentionnée en 1323 dans un legs, on peut supposer que sa construction remonte à la fin du XIIe siècle.
 Malgré les déboires de la guerre de Cent Ans, le pèlerinage était resté populaire. Aussi le curé de Saint-Romain a essayé de s'en approprier les revenus contre le prieuré du Vigan qui finalement a conservé la chapelle.
 Sortie en ruine des guerres de religion, elle est en 1646, reconstruite et agrandie par les chanoines du Vigan sous l'épiscopat d'Alain de Solminihac. Seule l'abside de la chapelle primitive a été conservée.
 On trouve la date de 1652 sur le relief placé au-dessus de la porte latérale ouest.
 La chapelle, fermée pendant la Révolution et vidée de son mobilier, est réouverte en mars 1806 après une pétition des habitants de Gourdon.
 Le sanctuaire a été rénové et la tribune construite au milieu du XIXe siècle quand le pèlerinage est réactivé par l'abbé Destrau, curé de Saint-Romain.
 Le portail principal avec ses vantaux et la chapelle sont inscrits au titre des monuments historiques le 4 octobre 1973.

4) Chapelle Notre-Dame du Majou



La chapelle est située à l'emplacement supposé d'un oratoire ruiné en 1562. Elle avait été édifée dans la seconde moitié du XVIIe siècle, après le démantèlement des défenses de la porte du Majou. Un clocheton néo-gothique construit au XIXe siècle la surmonte. Le pape Pie IX a accordé le 7 mai 1863 une indulgence perpétuelle à ceux qui viendront prier dans cette chapelle.

5) Eglise Saint Siméon



L'église Saint-Siméon-le-Stylite, ou Saint-Siméon-de-la-Capelle a été entièrement reconstruite en 1902 (vaisseau néo-roman, façade classique). Elle conserve un beau campanile du XVIIe siècle.

Au début du christianisme, les stylites étaient des ermites qui vivaient au sommet d'une colonne, si étroite qu'ils ne pouvaient s'y coucher et se consacraient à la méditation tout en vivant en continuelle pénitence. Le plus célèbre d'entre eux se nommait Siméon dit Stylite, né vers 388 et mort en 459. On lui attribue des guérisons miraculeuses de malades.

Les moines hospitaliers ont inclus une chapelle dans l'enceinte de leur hôpital médiéval, devenu l'Oustal. Cet hôtel-Dieu installé au-delà des remparts avait pour vocation de soigner les indigents et les pèlerins. La chapelle avait acquis une importance telle que le barri (faubourg) tout entier a vite été surnommé la Capelle.

6) Chapelle de la Maladrerie



Cette humble chapelle est un ancien oratoire d'une léproserie ou maladrerie fondée au XIIIe siècle, et qui a traversé la guerre de Cent Ans et les guerres de religion.

A la Révolution, les biens de la maladrerie sont vendus comme biens nationaux et achetés par J.-B. Delcamp. Sous l'Empire, cette famille obtient de la préfecture du Lot de faire de la chapelle, dédiée à la Vierge, le lieu de sépulture de la famille.